Parler de mon frère n’est pas chose facile, il y a une longue vie derrière nous.

Pour moi, enfant, il a été le grand frère idéal, gentil, protecteur, toujours à l’écoute et prêt à réparer les bobos d’une petite sœur,

exemple : lorsque j’avais 5 ou 6 ans, il m’a tout simplement sauvé la vie: je suis tombée dans une mare en jouant, je me suis sentie tirer par les pieds, sortie bien trempée mais en vie grâce à son sang-froid. Cette mare, curée une fois par an avait 15cm de vase au fond.

Puis il y eût l’entrée à l’école publique pour lui, et chose étrange, il s’est toujours rappeler son 1er jour grâce à l’accueil chaleureux de son institutrice. Un bon départ dans sa vie. André ne l’a jamais oublié et est resté en contact avec cette enseignante jusqu’à la fin de sa vie. Elle m’a dit lors de ses 99 ans « c’est le seul ».

Engagé très tôt dans les associations, Cœurs Vaillants, Scouts et tout de suite responsable d’une équipe. « Toujours bien faire et servir » ont été sa devise, un très bon élève disait sa maîtresse, souvent le 1er, sérieux, studieux comme il a continué par la suite. Elle aurait aimé qu’il devienne instituteur, il était d’accord. Durant les grandes vacances il se préparait donc à entrer au collège et un jour il dit à maman : « j’ai réfléchi, je voudrais devenir prêtre » (c’est un vœu que maman avait fait à sa naissance, elle ne pouvait que s’en réjouir) Bien sûr il a contacté son institutrice qui, un peu surprise et sûrement avec un peu de regret lui a simplement dit : « fais ce que tu dois faire »

Au 1 er octobre : entrée au petit séminaire, un déchirement pour moi ce départ et dur pour lui aussi, il n’est revenu à la maison qu’aux vacances de Pâques. Il n’était jamais là pour les fêtes de famille, mariage, communion solennelle etc… les années ont passé…

Grand séminaire, service militaire dans les chasseurs alpins, et toujours fidèle à ses copains de régiment.

Quand il a été ordonné prêtre, nous sommes venus d’Allemagne assister à la cérémonie et à sa première messe à St.Vérand. Pas de téléphone à cette époque, il écrivait de temps en temps et nous avons pu suivre le chemin parcouru chacun de son côté.

Et il y a eu le Rondeau, ses études, ses examens. Après le Bac, il est parti 3 jours à Rome, à vélo, avec deux copains, et bien sûr, responsable de l’organisation.

Nous nous sommes retrouvés à mon retour dans la région. Il venait nous voir à st Marcellin, avec les sœurs de Boisfleury, et nous faisions de bonnes parties de scrabble malgré sa vue qui commençait à lui faire défaut. Il a eu sa part de souffrance avec de multiples opérations mais a toujours trouvé la force de faire face et continuer son ministère avec courage.

En 1996 il renoue avec une vie qu’il aime particulièrement, celle de prêtre, plus près des gens, et c’est Sainte Thérèse qui l’accueille. Il y a été très heureux et a pu profiter de plus de temps disponible pour se remémorer le passé et a pu ainsi se lancer dans des recherches sur Saint-Vérand, son village natal, sur la vie autrefois, les métiers, les fêtes locales, la langue régionale, le patois et surtout son histoire dont il a fait profiter une association dans laquelle il était membre d’honneur.

Pendant ce temps, ses problèmes de vue se sont accentués, mais il a continué d’écrire, avec une loupe, les petits et grands moments de sa vie, et il avait encore beaucoup de projets en tête.

Son souhait était de finir ses jours près de cette Eglise qu’il a tant aimé et de ses paroissiens si près de son cœur. Les nombreux amis qui l’ont accompagné ces dernières années et qui sont souvent aller le visiter à l’hôpital, puis à la Maison ST Germain et enfin en gériatrie à l’hôpital Sud ont adouci sa fin de vie.

Il avait le cœur plein d’amour pour vous et vous le lui avez bien rendu. Merci